

Ce peu de bruits que fait la vie

► **Ce peu de bruits**
Philippe Jaccottet
Gallimard,
125 pp., env. 12 €

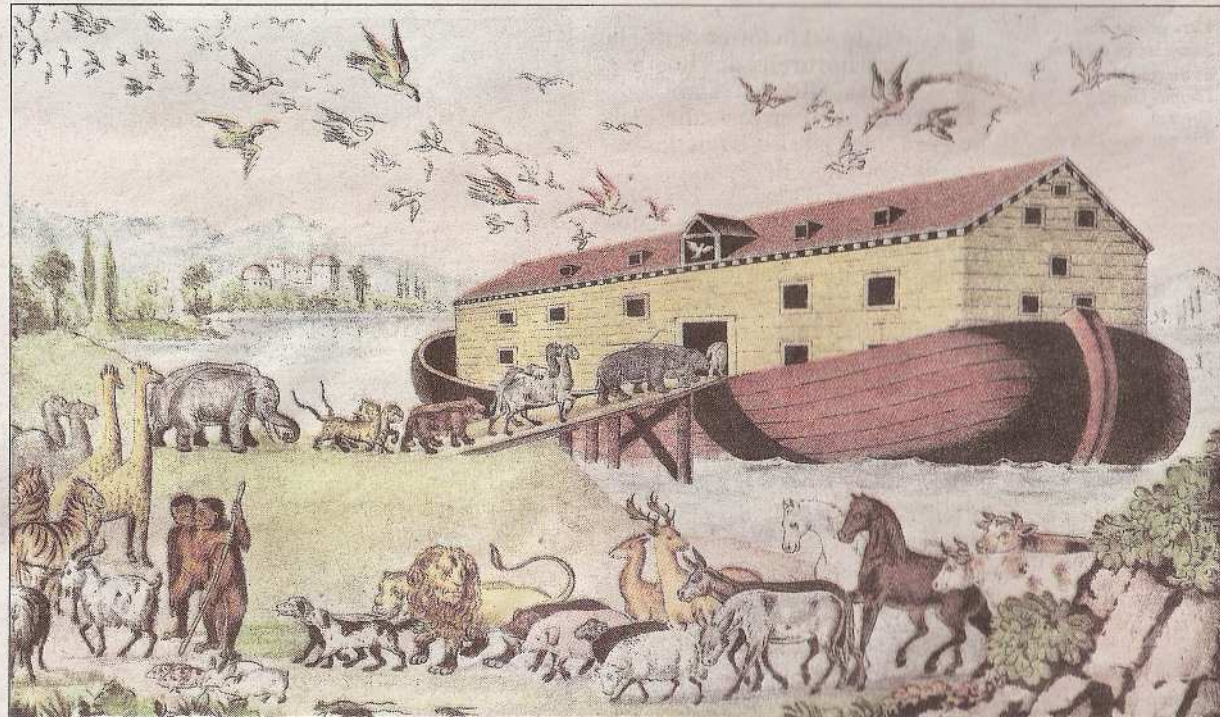
► **François
et l'itinéraire**
Claude-Henri Rocquet
Editions Franciscaïnes,
49 pp., env. 9,50 €

► **L'Arche d'enfance**
Claude-Henri Rocquet
Andas,
159 pp., env. 15 €

L'Arche de Noé
où toutes les
bêtes, sans
exclusion, étaient
montées. Avec la
colombe et son
ombre, le
corbeau.

Voilà. C'est maintenant. Après l'arbre illuminé, chez soi ou sur les places. Après les vœux de "bonne année". Après ces rituels, qui se passent en deux nuits, vient une mémoire qui recompose le sens. "*Là où tout se fige, [...] Savourez l'image !*", écrivait Goethe à son ami musicien Zelter. C'est Philippe Jaccottet qui le cite. Jean Tardieu, qui tutoyait l'imprenable du temps, ne disait pas autre chose. Et Jaccottet, le poète aux trente-six livres, se tourne vers le temporel que nous vivons, et l'éclaire par ceux qui l'ont vécu, éclairé, avant et avec nous. Par le Mot. "*Paroles, à peines paroles / (murmurées par la nuit) / non pas gravées dans de la pierre / mais tracées sur des stèles d'air / comme par d'invisibles oiseaux, // paroles non pas pour les morts / (qui l'oseraient encore désormais ?) / mais pour le monde et dans ce monde.*"

Ce livre d'annotations, réflexions, souvenirs, songes, jets de pensée, n'est pas le premier de ce genre dont Jaccottet nous fait don. Il est, une fois de plus, celui qui vient à son heure et, mystérieusement, à la nôtre, qui que nous soyons. Mais ici, le poète commence son livre par un "obituaire" où se retrouvent, de 1999 à 2001, les noms des artistes, écrivains ou êtres chers qui ont quitté ce monde. Avec leur âge et leur date de départ. Nous y retrouverons Louis-René des Forêts, Pierre Leyris, André du Bouchet... De quoi mesurer l'incommensurable. "*Phrase que je me souviens avoir dite, au cours d'un rêve teinté de mélancolie, à une jeune inconnue aux cheveux noirs : "A tout instant, dans ce monde-ci, il y a quelqu'un occupé à pleurer; et quelquefois, par notre faute". Redonner au présent sa pleine présence dans l'éternel, et au rêve*



RUEDESARCHIVES/PVDE

ter, voilà où nous entraînent à leur suite les pages à surprises de Jaccottet. On en sort vivants. Mais où ? Sans doute à l'intérieur de soi. Enfin.

QU'EST-CE QUE L'ARCHE ?

Retrouver le présent dans le noir d'un passé ramené à soi comme le poisson dans la nasse du pêcheur, c'est ce que fait, depuis si longtemps, comme par magie, Claude-Henri Rocquet, l'auteur de "Goya" (Buchet-Chastel), cette fastueuse monographie parue l'an dernier sur l'immanente immensité d'un peintre... Ne faut-il pas être poète pour parler d'une certaine présence de l'art, mais aussi pour aborder les réalités et fantasmagories de la Bible ? Et les joindre, en regardant simplement

de Jan Van Eyck, "Saint François recevant les stigmates" (éd. Franciscaïnes). Rocquet est ici tout ensemble dans les détails du tableau, dans la pensée et la foi du peintre, et l'audace de son imaginaire. Avec cette écriture inimitable, faite de retraits, d'avancées, d'arrêts sur images et de révélations de sens, que nous retrouvons dans tous ses livres.

Et ici encore, de façon majeure, avec "L'Arche d'enfance". Rocquet y reprend (en homme de théâtre qu'il est aussi, comme auteur et comédien, comme essayiste, poète, traducteur), une exploration à la fois émerveillée et dramatique, scéniquement actualisée, du récit biblique du Déluge que traversa Noé à bord de son Arche. Où toutes les bêtes, sans exclusion, étaient men-

le corbeau. Et le passé (à enfin comprendre) qui déjà fait gronder l'avenir. Et la Lumière qui sourd avec l'espoir, puis le réel à assumer. La Bible en sur-éclairage. L'Histoire humaine en sa tragédie. Etrange genèse que Rocquet décrypte et recrée. Il devient Noé dans l'arche. Qui regarde vivre et écrire le petit Japhet, son fils bien aimé, chroniqueur en secret de l'improbable aventure. Le déluge, autrement dit, la planète en perdition, c'est maintenant ! Etrange genèse dont Rocquet décrypte la portée et l'actualité en recréant et donnant à ses pages des saveurs et rythmes secrets. Effervescente Imagerie qui confirme Claude-Henri Rocquet, en sa trentaine de livres, comme un des auteurs majeurs indispensables à notre époque.

Ce peu de bruits que fait la vie

► **Ce peu de bruits**
Philippe Jaccottet
Gallimard,
125 pp., env. 12 €

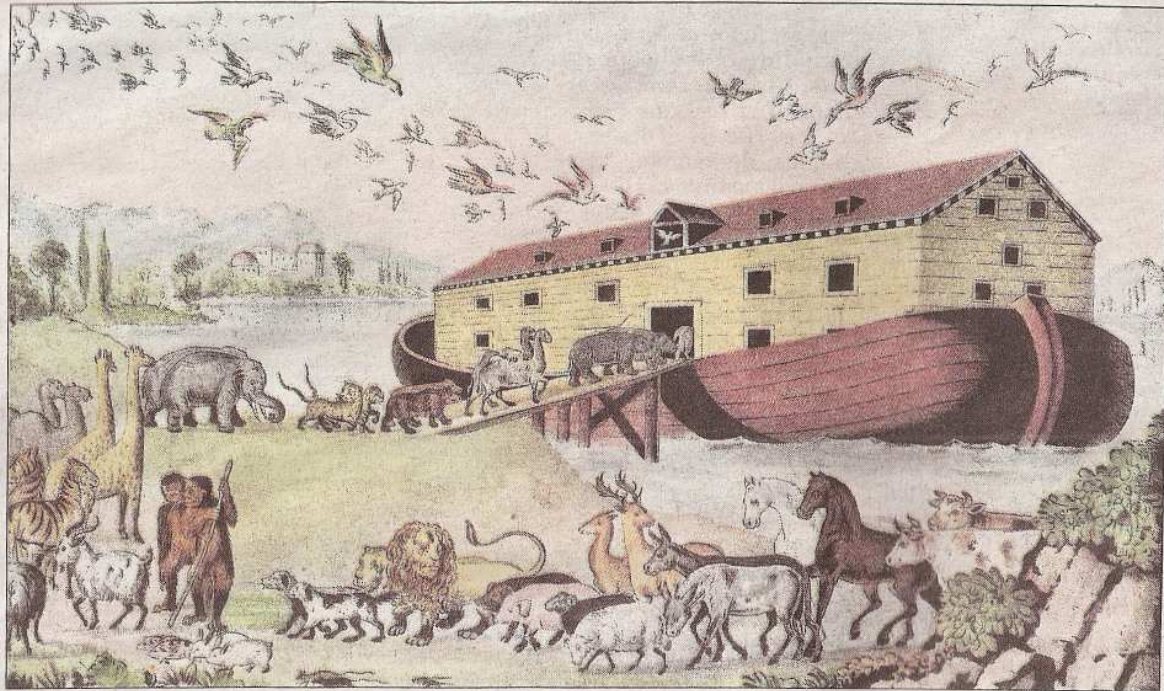
► **François et l'itinéraire**
Claude-Henri Rocquet
Editions Franciscaines,
49 pp., env. 9,50 €

► **L'Arche d'enfance**
Claude-Henri Rocquet
Andas,
159 pp., env. 15 €

L'Arche de Noé
où toutes les
bêtes, sans
exclusion, étaient
montées. Avec la
colombe et son
ombre, le
corbeau.

Voilà. C'est maintenant. Après l'arbre illuminé, chez soi ou sur les places. Après les vœux de "bonne année". Après ces rituels, qui se passent en deux nuits, vient une mémoire qui recompose le sens. "Là où tout se fige, [...] Savoure l'image!", écrivait Goethe à son ami musicien Zelter. C'est Philippe Jaccottet qui le cite. Jean Tardieu, qui tutoyait l'imprenable du temps, ne disait pas autre chose. Et Jaccottet, le poète aux trente-six livres, se tourne vers le temporel que nous vivons, et l'éclaire par ceux qui l'ont vécu, éclairé, avant et avec nous. Par le Mot. "Paroles, à peines paroles / (murmurées par la nuit) / non pas gravées dans de la pierre / mais tracées sur des stèles d'air / comme par d'invisibles oiseaux, // paroles non pas pour les morts / (qui l'oseraient encore désormais ?) / mais pour le monde et dans ce monde."

Ce livre d'annotations, réflexions, souvenirs, songes, jets de pensée, n'est pas le premier de ce genre dont Jaccottet nous fait don. Il est, une fois de plus, celui qui vient à son heure et, mystérieusement, à la nôtre, qui que nous soyons. Mais ici, le poète commence son livre par un "obituaire" où se retrouvent, de 1999 à 2001, les noms des artistes, écrivains ou êtres chers qui ont quitté ce monde. Avec leur âge et leur date de départ. Nous y retrouverons Louis-René des Forêts, Pierre Leyris, André du Bouchet... De quoi mesurer l'incommensurable. "Phrase que je me souviens avoir dite, au cours d'un rêve teinté de mélancolie, à une jeune inconnue aux cheveux noirs : "A tout instant, dans ce monde-ci, il y a quelqu'un occupé à pleurer; et quelquefois, par notre faute". Redonner au présent sa pleine présence dans l'intemporel, et au rêve son ancrage dans le mystère d'exis-



RUE DES ARCHIVES / PDE

ter, voilà où nous entraînent à leur suite les pages à surprises de Jaccottet. On en sort vivants. Mais où ? Sans doute à l'intérieur de soi. Enfin.

QU'EST-CE QUE L'ARCHE ?

Retrouver le présent dans le noir d'un passé ramené à soi comme le poisson dans la nasse du pêcheur, c'est ce que fait, depuis si longtemps, comme par magie, Claude-Henri Rocquet, l'auteur de "Goya" (Buchet-Chastel), cette fastueuse monographie parue l'an dernier sur l'immanente immensité d'un peintre... Ne faut-il pas être poète pour parler d'une certaine présence de l'art, mais aussi pour aborder les réalités et fantasmagories de la Bible ? Et les joindre, en regardant simplement, comme il le fait, cette fois, une toile

de Jan Van Eyck, "Saint François recevant les stigmates" (éd. Franciscaines). Rocquet est ici tout ensemble dans les détails du tableau, dans la pensée et la foi du peintre, et l'audace de son imaginaire. Avec cette écriture inimitable, faite de retraits, d'avancées, d'arrêts sur images et de révélations de sens, que nous retrouvons dans tous ses livres.

Et ici encore, de façon majeure, avec "L'Arche d'enfance". Rocquet y reprend (en homme de théâtre qu'il est aussi, comme auteur et comédien, comme essayiste, poète, traducteur), une exploration à la fois émerveillée et dramatique, scéniquement actualisée, du récit biblique du Déluge que traversa Noé à bord de son Arche. Où toutes les bêtes, sans exclusion, étaient montées. Avec la colombe et son ombre,

le corbeau. Et le passé (à enfin comprendre) qui déjà fait gronder l'avenir. Et la Lumière qui sourd avec l'espoir, puis le réel à assumer. La Bible en sur-éclairage. L'Histoire humaine en sa tragédie. Etrange genèse que Rocquet décrypte et recrée. Il devient Noé dans l'arche. Qui regarde vivre et écrire le petit Japhet, son fils bien aimé, chroniqueur en secret de l'improbable aventure. Le déluge, autrement dit, la planète en perdition, c'est maintenant ! Etrange genèse dont Rocquet décrypte la portée et l'actualité en recréant et donnant à ses pages des saveurs et rythmes secrets. Effervescente Imagerie qui confirme Claude-Henri Rocquet, en sa trentaine de livres, comme un des auteurs majeurs indispensables à notre époque.

Luc Norin